

acceptable, *perpetua* devant être, selon nous, une glose substituée. Le texte des *Sentences* est souvent corrigé, conséquence de son état assez défectueux et reflet de l'hypercritique de XIX^e siècle. Les notes signalent honnêtement ces difficultés, dans les limites de la collection Fragments, dépourvue d'apparat critique ; la tradition ms. n'apparaît dès lors pas toujours clairement (exemple n. 489). La n. 528 aurait dû préciser que la fin du vers est amétrique ; la correction de S9, elle, a une raison métrique. V7 et n. 705 : « texte très incertain » : en quoi ? La traduction est fidèle et aisée. Pour G10, l'A. donne en note une autre traduction ... qui a le même sens. P19 : *Probe delicta deteras, cum negligas*. « Eh bien, ce n'est pas en cachant les fautes qu'on les atténue. » L'A. est insatisfait (n. 516), le lecteur aussi, qui comprendra en consultant le tableau, en fin de volume, des variations avec l'édition Meyer ; on lit en effet, précédé d'une crux : *probe delicta cum legas deteras*. Les notes sont utiles, mais elles ne remplaceront jamais un appareil critique. Ces notes fournissent aussi de nombreux textes parallèles et posent des problèmes d'herméneutique. Voilà une édition capable d'intéresser avec discernement à un auteur oublié. – B. STENUIT.

Alessandro GARCEA, *Caesar's De Analogia. Edition, Translation and Commentary*, Oxford, University Press, 2012, 22.5 x 15, XIII + 303 p., rel. £ 70, ISBN 978-0-19-960397-8.

Trente-cinq fragments et cinq *testimonia* sont tout ce qui nous est parvenu d'un traité grammatical qui fut influent et dont la (trop) longue introduction, ici, cerne bien les enjeux : contexte intellectuel et politique de la République tardive, rôle d'un latin standardisé dans l'extension méditerranéenne du monde romain, promotion des élites locales. César, stratège hors pair, est un grammairien averti ; contre Cicéron (*De oratore*, novembre 55), il compose le *De analogia*, sans doute au printemps 54. Cicéron opte pour le purisme, le style *ornatus* ; c'est le camp des anomalistes. César, figure des analogistes, promeut une langue accessible à la plèbe romaine, mais correcte : l'*elegantia* ; il adapte le *De rhetorica* de Philodème de Gadara : un « langage naturellement beau » (φ[υ]σικῶς καλ[ὸ]ς λόγος, *P.Herc.* 1423, cité p. 124, n. 1). L'édition critique du *De analogia* adopte un classement thématique (comme Lersch, 1838), qui dut être celui de César (sommairement, orthographe, puis morphologie). La typographie variable distingue présentation de la citation par un auteur ancien, citation elle-même (supposée), textes parallèles : un peu compliqué, mais le lecteur s'y habitue. L'apparat critique inclut les corrections des éditeurs ; l'A. corrige peu : j'ai relevé F 14, 2 (Charisius, p. 156 Barwick) : *sci <ui> isse* au lieu de *scisse*, car « *a sciscendo* ». Le commentaire, généreux, replace les fragments dans la tradition grammaticale. L'A. apporte des lumières sur la grammaire latine telle qu'on la concevait à l'époque classique ; si l'on excepte Varron, elle est en effet peu explorée. – B. STENUIT.

Maria Chiara SCAPPATICCIO, *Papyri Vergilianae. L'apporto della Papirologia alla Storia della Tradizione virgiliana (I – VI d.C.)* (Papyrologica Leodiensia), Liège, Presses universitaires, 2013, 33 x 23.5, 339 p. + 8 pl., ISBN 978-2-87562-014-9.

Trente-cinq fragments sur papyrus, parchemins, tablettes sont édités. S'étalant du I^{er} au VI^e siècle apr. J.-C., ils ont des provenances diverses (Égypte, Palestine, Syrie, Vindolanda au S. du Mur d'Hadrien), montrent la diffusion de la latinité, y compris auprès d'hellénophones, la façon dont Virgile était lu (les quelques notes marginales examinées dans la quatrième partie) ; enfin, ils alimentent le débat, célèbre depuis Pasquali, sur l'histoire de la tradition et la critique des textes. L'A., qui publie depuis 2008 sur le sujet, s'est surtout occupée des problèmes très complexes de déchiffrement et de restitution. La lecture autoptique est jugée indispensable ; les fibres de papyrus, par exemple, portent des ombres que la reproduction numérique fera prendre pour un